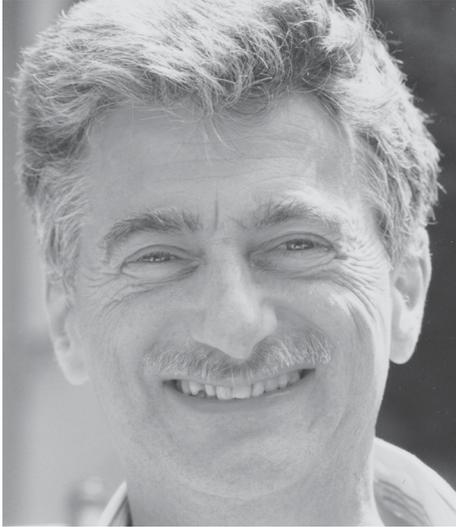


---

# IN MEMORIAM

---

## Hommage au Professeur Maurice Abramow (1932 - 2018)



Maurice Abramow est diplômé docteur en médecine, chirurgie et accouchements en 1958. Sa curiosité médicale et son intérêt déjà vif pour la physiologie l'amènent naturellement à se spécialiser en médecine interne. Il sera accueilli dans le Service de Médecine interne de l'Hôpital Brugmann dirigé par le Pr Pierre Paul Lambert où il accomplira toute sa formation pour devenir l'un des piliers du service. Il est très apprécié des étudiants et des jeunes médecins dont il assure la formation, séduits par les qualités de son approche diagnostique, la rigueur de son raisonnement clinique et la finesse de ses connaissances sémiologiques qu'il transmettra plus particulièrement aux jeunes étudiants en participant activement à l'enseignement pratique de la sémiologie médicale. Il a ainsi imprégné ceux et celles qu'il a formés des valeurs qui étaient les siennes et qu'il aimait transmettre : la rigueur, la curiosité et la culture du doute ; en quelque sorte la mise en pratique opérative au niveau médical des fondements de l'approche libre examinateur.

Dès son arrivée dans le service de Médecine interne, Maurice Abramow fera ses premières armes de recherche à la Fondation médicale Reine Elisabeth avec comme mentor le Pr Jacques Corvilain, dont il deviendra un ami proche. Pour le Pr Lambert, toute recherche devait être nécessairement orientée vers le rein. Les travaux communs de M. Abramow et J. Corvilain porteront sur les effets de l'hormone de croissance sur le transport tubulaire de phosphate et seront publiés dans des revues prestigieuses tels le *Journal of Clinical Investigation* et rapportés dans une lettre à *Nature*.

Dès 1963, l'intérêt de M. Abramow pour la recherche lui fait franchir l'Atlantique à bord du paquebot France, dont ce sont les premières traversées, pour l'amener à Bethesda (Maryland) au *National Institute of Health*. Son projet initial de recherche portait sur l'étude du transport du chlore par une technique éprouvée de microponction, mais il se trouvera rapidement associé à la mise au point et au développement d'une nouvelle approche qui sera à l'origine d'une véritable révolution dans la compréhension des fonctions tubulaires rénales : l'étude de segments de néphron isolés et perfusés in vitro. La publication originale de cette technique dans l'*American Journal of Physiology* compte actuellement plus de 1.000 citations. A son retour en Belgique, il sera le premier à développer cette technique de recherche dans un laboratoire européen, d'abord à la Fondation médicale Reine Elisabeth puis dans un nouveau laboratoire de physiologie sur le Campus Erasme, résultat du transfert des laboratoires dont il avait la direction dans les locaux de la Porte de Hal et de la Fondation médicale Reine Elisabeth.

Maurice Abramow deviendra Professeur ordinaire et titulaire de la Chaire de Physiologie et de Physiopathologie à la Faculté de Médecine. Il aura été un enseignant apprécié pour ses qualités pédagogiques, mais aussi pour son humour et la justesse de ses jugements. Il aura ainsi marqué plusieurs générations d'étudiants de son empreinte et de sa conviction de toute l'importance de la physiologie comme discipline la plus fondamentale pour la compréhension de l'homme.

Enfin, pendant plus d'un quart de siècle, M. Abramow aura marqué la vie de la Faculté de Médecine étant régulièrement élu au Conseil facultaire et à la Commission permanente de la Recherche. Il assurera avec grande compétence la présidence de cette commission pendant plusieurs années avec comme ligne de conduite un support pour toutes les équipes de recherche et une rigueur sans failles dans les arbitrages parfois difficiles inhérents à cette fonction, tout en animant les séances de son humour ravageur et parfois caustique maniant une ironie défensive parfois mal comprise. Après avoir secondé le Doyen I. Pelc en tant que Vice-Doyen de 1993 à 1995, il restera amer de ne pas avoir eu la possibilité d'assurer la continuité de la mission en tant que Doyen pour les deux dernières années de sa carrière académique.

E. Cogan  
Professeur émérite